



2024

ANNE Jean-François

D'après el TP de J.M. ADAM

Introduction aux systèmes d'exploitation et à leur fonctionnement

TP N°1

Langage de commande Shell d'UNIX



Langage de commande Shell d'UNIX

d'après le TP de JF Anne et JM Adam

Le but de ce TD est de se familiariser avec le Shell de Linux.

I. Partie 1

Cette première partie est un entraînement aux manipulations élémentaires du Shell et des fichiers Unix. Vous devez simplement effectuer le travail demandé et poser toutes les questions que vous jugerez utiles. L'objectif est que vous soyez capable de refaire seul(e) les manipulations décrites.

A. Manipulation de fichiers et répertoires

- Travaillez dans votre home.
- Téléchargez et dézippez le fichier shell.zip dans répertoire de travail par défaut par les commandes suivantes :

unzip shell.zip -d shell

- Placez-vous dans votre répertoire shell et inspectez son contenu.
- Les fichiers du répertoire noms sont vides, utilisez la commande ls –l pour le vérifier.
- Placez-vous dans le répertoire noms (commande cd).
- Faites afficher tous les fichiers dont le nom se termine par .c
- Afficher le nom de tous les fichiers dont le nom commence par un a ou un g.
- Faites afficher le nom de tous les fichiers dont le nom contient exactement 4 caractères.
- Sans changer de répertoire, trouvez au moins deux méthodes pour afficher le contenu de votre répertoire de travail par défaut (HOME directory). Affichez tous les fichiers y compris les fichiers cachés.
- Remontez au répertoire shell.

B. <u>Compilation et arrêt de programme</u>

Vous êtes dans le répertoire shell.

• Compilez puis lancez l'exécution du programme C contenu dans le fichier bravo.c ; pour compiler utilisez la commande cc : cc bravo.c produit un fichier exécutable de nom a.out

a.out lance l'exécution du programme objet ; l'exécution échoue, car . n'est pas dans \$PATH

Il faut donc lancer l'exécution du programme objet par ./a.out

- Recommencez mais en utilisant l'option -o qui permet de redéfinir le nom du fichier contenant l'exécutable du programme (que vous appellerez bravo).
- cc bravo.c -o bravo produit un fichier exécutable de nom bravo, et ./bravo lance l'exécution du programme objet.
- De la même manière, compilez le programme **boucle.c** dans le fichier **boucle** et lancez son exécution. Pour l'arrêter, tapez **Ctrl-C**.

C. Redirigeons

Vous êtes toujours dans le répertoire shell et vous avez créé un fichier exécutable de nom bravo.

- Lancez l'exécution de bravo en redirigeant sa sortie standard dans un fichier nommé out.
- Recommencez mais en AJOUTANT la sortie de bravo à out (>> au lieu de >).
- Tapez ls titi en redirigeant la sortie erreur de ls sur un fichier err.
- Tapez **Is titi** * avec erreurs redirigées. Recommencez mais cette fois en redirigeant la sortie standard. Observez la différence : il s'agit de comprendre qu'un processus Unix a bien deux sorties : une pour les sorties normales et une pour les messages d'erreur (comme Windows).

La commande cat envoie le contenu des fichiers passés en paramètre sur sa sortie standard. Si aucun fichier n'est passé en paramètre, c'est le contenu de son entrée standard qui est envoyé sur la sortie.

Vous êtes toujours dans le répertoire shell.

- Utilisez cat pour faire afficher à l'écran le contenu des fichiers m1 et m2 en une seule commande.
- Utilisez cat pour créer une copie du fichier m1 baptisée m1bis.
- Utilisez cat pour créer un fichier toto contenant un texte que vous taperez au clavier (terminer le texte par Ctrl-D qui est la marque de fin de fichier sur Unix).

D. Prise en main de l'environnement

- Revenez à votre répertoire de travail par défaut (HOME directory), il existe au moins 3 syntaxes différentes de la commande cd pour faire cela.
- Faites afficher votre environnement avec la commande **env**, puis avec la commande **set**. Observez les différences. La variable **PS1** est-elle une variable publique ?

<u>Remarque</u>: par « publique », on entend que la variable est accessible, et que l'utilisateur.ice peut la modifier comme il/elle l'entend.

La forme et la couleur du prompt est défini par la variable de l'environnement PS1.

https://www.malekal.com/personnaliser-invite-prompt-terminal-linux/

- Affichez la variable **PS1**.
- Sauvegardez la variable PS1
- Modifiez cette variable.
- Modifiez cette variable pour changer la couleur du prompt
- Vérifiez que la modification est bien prise en compte.
- Restaurez la valeur de PS1 par défaut.

E. <u>Faisons le ménage</u>

- Sans changer de répertoire (vous êtes dans votre répertoire de travail par défaut), supprimez tous les fichiers du répertoire shell/noms.
- Supprimez le répertoire shell/noms.
- En une seule commande, supprimez le répertoire shell et son contenu.

II. Partie 2

Dans cette seconde partie, nous allons créer un certain nombre de scripts Shell (il s'agit de fichiers texte contenant des commandes du Shell). La plupart pourront vous être utiles par la suite, nous commençons donc par organiser l'environnement de travail de façon à pouvoir classer les scripts et les utiliser comme de nouvelles commandes du système.

A. <u>Création d'un répertoire pour ranger vos scripts</u>

Avec la commande **mkdir**, créez un répertoire **bin** dans votre répertoire de travail par défaut (peut-être existe-t-il déjà ?). Positionnez-vous dans **bin** et créez à l'aide d'un l'éditeur un fichier **essai** contenant un script Shell qui affiche ses deux premiers paramètres sur 2 lignes séparées.

Exemple:

essai un deux

doit afficher:

param 1 : un

param 2 : deux

Rendez-ce fichier exécutable (chmod +x essai) et lancez-le (essai un deux). Si ce n'est pas déjà fait, il faut maintenant ajouter le répertoire bin que vous venez de créer dans la liste des répertoires où le système va chercher les commandes (PATH).

<u>Remarque</u>: modifiez juste la variable PATH comme nous l'avons fait dans le TD précédent. Mais attention, comme expliqué alors, la modification n'est pas permanente : la valeur de la variable sera réinitialisée à l'ouverture d'un nouveau terminal.

Pour ce faire :

- ouvrez une nouvelle fenêtre terminal ;
- modifiez votre variable PATH
- lancez essai dans cette fenêtre pour vérifier que ça fonctionne.

Pourquoi cela ne marche-t-il pas dans l'ancienne fenêtre ?

Vous disposez maintenant d'un répertoire pour ranger vos commandes personnelles, répertoire qui vous est accessible quel que soit votre répertoire de travail.

B. Substitutions, vous avez dit substitutions?

- Essayez la commande essai *. Expliquez ce qui se passe.
- Essayez la commande date.
- Essayez la commande essai `date`. Expliquez ce qui se passe.

C. <u>Combien d'utilisateurs ?</u>

La commande who affiche la liste des utilisateurs connectés (1 par ligne). La commande wc compte les lignes, les mots et les caractères contenus dans les fichiers passés en paramètres ou sur son entrée standard si aucun fichier n'est passé.

- Essayez who.
- Réessayez who en redirigeant sa sortie sur l'entrée de wc (avec un tube).

En utilisant who en conjonction avec wc (faire man wc pour déterminer la bonne option), créer dans votre répertoire bin une commande hmu qui affiche :

Il y a XX utilisateurs connectés.

XX est bien sûr le nombre d'utilisateurs effectivement connectés.

Comme vous êtes seuls connectés sur le poste de travail, cette commande présente peu d'intérêt.

D. <u>Soyons prudents...</u>

Unix est parfois un peu violent et ne donne pas droit à l'erreur. Ainsi, un fichier détruit par la commande **rm** ne peut pas être récupéré. Pour éviter ça, on va écrire une commande **del** qui envoie les fichiers passés en paramètres dans un répertoire (baptisé **Poubelle**) de votre répertoire de travail par défaut (HOME directory). On utilisera **del** pour effacer des fichiers, ainsi en cas de fausse manœuvre, on pourra récupérer les fichiers dans le répertoire Poubelle.

De temps à autre, on ira vider la poubelle avec la commande rm.

Revenez au répertoire de travail par défaut et créez le répertoire Poubelle.

Créez un fichier del dans votre répertoire bin. Ce fichier devra contenir un script permettant de déplacer (commande mv) tous les fichiers passés en paramètres dans le répertoire Poubelle. Vous prendrez garde à ce que ce script fonctionne bien quel que soit le répertoire de travail au moment de l'appel.

Rendez le fichier del exécutable et testez-le, en commençant par des fichiers bidons, créés pour l'occasion (on peut créer un fichier vide avec la commande touch : touch toto titi créera les fichiers toto et titi).

E. Compilation paramétrée

Pendant une session de travail sous Unix, on effectue souvent un cycle édition-compilation exécution et on est donc amené à taper successivement des commandes du type : vi tp.c &

puis de manière répétitive :

```
cc -Wall tp.c -o tp tp
```

Comme il y a (parfois) des erreurs de compilation, on redirige la sortie des erreurs du compilateur sur un fichier qu'on peut ensuite consulter avec **more**.

On se propose ici d'automatiser quelque peu ce processus répétitif.

- Créez (toujours dans votre répertoire bin), un fichier comp qui compile un programme C en redirigeant la sortie erreur dans un fichier comp.log.
- Rendez ce fichier exécutable et testez-le (par exemple sur le programme bravo.c récupéré dans la première partie.
- Modifiez le fichier comp :

pour qu'il produise un programme exécutable de même nom que le paramètre, mais sans l'extension .c).

Exemple : le fichier **toto.c** va être compilé dans un exécutable nommé **toto**.

Remarque : Pour dériver automatiquement le nom de l'exécutable à partir d'un nom de fichier, regardez comment utiliser la commande cut pour couper une chaine de caractère au niveau d'un délimiteur donné (ici « . ») et ne récupérer que le premier champ (se dit « field » en anglais).

pour qu'il teste le résultat de la commande cc et soit lance l'exécution (en cas de succès), soit affiche comp.log en utilisant la commande more. Ainsi, l'appel comp bravo doit compiler le fichier bravo.c et le lancer si la compilation réussit ou bien produire un fichier comp.log et l'afficher si la compilation échoue.

<u>Remarque</u>: c'est une bonne pratique de transcrire un énoncé en un algo sur papier avant de l'implémenter. Et ce même si la tâche vous semble simple...

F. Processus

- Lancez la commande **comp** de l'exercice précédent en arrière-plan puis immédiatement la commande **ps** (qui affiche la liste de vos processus actifs).
- Lancez ensuite la commande **ps** -ef pour avoir la liste de tous les processus actifs du système.

Pour voir le début de la liste,

Créez un tube de ps -ef sur more.

Quel est le numéro (PID) du processus init ?

• Créez une nouvelle fenêtre avec la commande :

```
xterm -T Nouveau &
```

le & permet de garder la main dans le terminal d'origine

Tapez la commande **ps** -**fU \$LOGNAME** pour avoir la liste de tous vos processus en format long.

Notez le numéro (PID) du processus xterm que vous venez de créer.

Quel est le numéro de son père (PPID) ?

Ce processus a-t-il d'autres fils ?

Avec la commande kill, tuez (arrêtez) le processus xterm (Nouveau) :

kill -KILL <PIDduProcessus>

G. Manipulation de plusieurs fichiers

Écrire un script Shell (à ranger dans HOME/bin) qui à la fin de chacun des fichiers dont le nom est passé en paramètre (supposés être des sources C, C++ ou Java) ajoute la ligne :

```
/* ----- Fin de < Nom Du Fichier > ----- */
```

III. Webographie:

- <u>https://miashs-www.u-ga.fr/prevert/SpecialiteIHS/Documents/TP3</u>
 %20systeme_DCISS1011.pdf
- https://miashs-www.u-ga.fr/~davidjer/systemes/